

Communiqué du Comité Suisse-Vietnam

Vietnam: la dissidente et journaliste Thanh Vân Nguyen exprime sa gratitude après sa libération.

La journaliste française d'origine vietnamienne Nguyen Thanh Vân, expulsée jeudi du Vietnam le 12 décembre dernier après 25 jours de détention, a exprimé sa gratitude envers les organisations internationales des droits de l'homme et les autorités françaises qui se sont massivement mobilisées pour sa libération, vendredi lors d'une conférence de presse.



"Aujourd'hui, je suis libre grâce à vos interventions, mais je pense à tous mes compatriotes, à tous ceux qui sont en prison parce qu'ils défendent les droits de l'Homme", a-t-elle déclaré lors de cette conférence organisée au siège de Reporters sans frontières (RSF).

La journaliste avait été arrêtée le 17 novembre par la police vietnamienne avec cinq autres militants politiques, dont deux ressortissants américains - Nguyen Quoc Quan et Leon Truong - membres comme elle d'un parti d'opposition interdit au Vietnam, le Viêt Tân (parti pour la réforme).

Nguyen Thi Thanh Van collabore à des médias de la communauté vietnamienne - le mensuel Viet Nam Dan Chu (Démocratie au Vietnam) et la Radio Chan Troi Moi (Nouvel Horizon, la voix pour un Vietnam démocratique et réformé).

La journaliste, interrogée quasi-quotidiennement, a indiqué que les conditions de sa détention avaient été "correctes" et qu'elle n'avait pas été "malmenée". "Mais j'étais terrorisée moralement. Au bout de cinq jours, il m'ont dit que j'étais accusée de « terrorisme » et je ne savais pas quel serait mon sort", a-t-elle ajouté.

La journaliste "risquait la prison à vie", a souligné l'avocat de la famille Serge Lewisch, soulignant qu'aucun avocat vietnamien sur place n'avait "accepté de prendre le risque de la défendre".

Le président du Viet Tan, Do Hoang Diem, a estimé que l'affaire avait apporté deux enseignements: "la pression internationale est extrêmement importante" et "le gouvernement vietnamien ne cessera pas d'accuser les dissidents pacifiques de criminels et de dangereux terroristes".

A Genève, une mobilisation sans précédente s'était faite pour la libération de Thanh Vân Nguyen qui est une personnalité bien connue dans la communauté vietnamienne en Suisse.

Thierry Oppikofer, président du Comité Suisse-Vietnam, a fait une intervention télévisée très remarquée sur Leman Bleu, relayée ensuite auprès des autres médias. Le conseiller administratif, Manuel Tornare, est intervenu au nom de la Ville de Genève auprès de l'ambassadeur du Vietnam. Une pétition réunissant plus de 500 signatures, dont celles d'une quinzaine de députés et d'élus politiques de tout bord a été envoyée à Micheline Calmy-Rey du département des Affaires Etrangères pour solliciter une intervention de la Suisse.

A ce jour, un autre dissident a aussi été relâché mais quatre autres sont toujours emprisonnés par la police de sécurité sans aucun jugement. Le Comité Suisse-Vietnam Cosunam continue à œuvrer pour leur libération inconditionnelle.

Comité Suisse-Vietnam COSUNAM / 21 décembre 2007

ERROR: syntaxerror
OFFENDING COMMAND: --nostringval--

STACK:

/Title
(
/Subject
(D:20080101114935)
/ModDate
(
/Keywords
(PDFCreator Version 0.8.0)
/Creator
(D:20080101114935)
/CreationDate
(LNT private business)
/Author
-mark-